FAUNE

DES VERTÉBRÉS DU DISTRICT D'ORBE

PAR

G. du Plessis Dr et J. Combe.

4me PARTIE. — MAMMIFÈRES.

Cette dernière classe, sur laquelle nous n'avions pu encore rassembler tous les renseignements nécessaires, avait été réservée par nous pour paraître en dernier lieu, attendu que nous espérions toujours du temps et du hasard l'addition de quelques espèces, ou de quelques détails nouveaux. Pour la plupart des ordres, il est vrai, nous croyons avoir réussi à donner un précis à peu près complet de tout ce qui se rencontre un peu fréquemment dans notre contrée ; toutefois il est deux groupes très difficiles sur lesquels (travailleurs isolés, éloignés des bibliothèques et des confrères) nous n'avons à présenter qu'un rapport très imparfait. Ce sont les Rongeurs, mais surtout les Chéïroptères, vu la difficulté qu'on éprouve à observer ces derniers dans leur vie nocturne, et à s'en procurer les diverses espèces qui ne vous tombent entre les mains que par hasard, bien souvent du moins. D'ailleurs, ici surtout, le manque d'ouvrages indispensables, de gravures, de collections, de tout ce qu'on trouve en un mot hors des petits endroits, s'est fait vivement sentir. Malgré ces lacunes que nous regrettons plus que personne, nous avons cru devoir (pour ne pas mettre trop de distance entre l'apparition successive des diverses parties de notre faune) ne pas laisser imprimer le nouveau bulletin sans y avoir compris la fin de notre travail, qui se trouve ainsi suivre les autres classes sans interruption. Avec les moyens restreints dont nous disposions, nous eussions eu besoin d'un temps indéfini pour

glaner peut-être encore quelques espèces douteuses, et nous avons préféré n'inscrire dans notre catalogue que des habitants réguliers de ce district. En réclamant l'indulgence de nos collègues, nous répétons de nouveau ce que nous disions au début, c'est que nous tâcherons de profiter de toutes les additions ou corrections que les amis de la zoologie suisse ou vaudoise voudront bien nous faire parvenir, et quand nous en aurons suffisamment, nous les ferons paraître pour servir d'errata et de complément à notre faune d'Orbe.

Mont-choisi, le 16 septembre 1869. *G. du P.*

a) Cheïroptères (vulg. Chauves-souris).

I. VESPERTILIONS.

1. Vespertilion murin ou ordinaire. *Vespertilio murinus*, Lin. (*V. Myotis*, Schreb.) — C'est notre plus grosse espèce et c'est aussi la plus commune. Elle habite les tours du château d'Orbe, les clochers, les vieux bâtiments de la ville et les galetas peu visités des maisons. Tschudi raconte (dans le *Monde des Alpes*) qu'on en avait trouvé une quantité, engourdies par leur sommeil d'hiver, dans les cheminées du château de Lucens. Elles disparaissent en effet dès les premiers froids.

2. Vespertilion noctule. *Vespertilio proterus*, Kuhl. (*V. noctula*, Erxl.) — Cette espèce, grande aussi, vole souvent, les soirs d'été, le long des berges de l'Orbe. Elle n'a point ici de nom particulier, on la confond avec les autres et on la rencontre aussi le long des bois à Montcherand, en Chassagne, etc. C'est plutôt une chauve-souris de campagne que de ville, et M. Fatio la range dans ses chauves-souris des bois ou sylvicoles.

3. Vespertilion Pipistrelle. *Vespertilio Pipistrellus*, Schreb. — C'est la plus petite espèce. Elle est fort commune dans les villages et à la campagne à Mont-choisi. Elle se tient cachée derrière les volets dans la journée et le soir elle entre souvent par les fenètres dans les appartements, où elle poursuit les insectes en venant tourbillonner autour des lumières. Elle aime l'eau, à la surface de laquelle elle chasse régulièrement.

II. OREILLARDS.

4. Oreillard ordinaire. *Plecotus auritus*, Geoffr. — Très commun ici ; les soirs d'été il vole autour des maisons de campagne et je l'ai pris très souvent dans les chambres à coucher, où il entre en suivant les cousins et moucherons.

III. RHINOLOPHES.

5. Rhinolophe petit fer à cheval. *Rhinolophus Hipposideros*, Bechst. — Se trouve ici constamment aux grottes d'Agiez près Orbe et *probablement* aussi dans celle des fées à Vallorbes. (J. Combe.)

b) Insectivores.

IV. HÉRISSONS.

6. Hérisson ordinaire. *Erinaceus europæus*, Lin. — Il est fort commun dans tout le district. Nous en avons pris souvent à Mont-choisi dans les jardins et le rucher. Nous en avons vu à Mathod, Montcherand, etc. — Comme il ne sort guère que de nuit, il paraît moins fréquent qu'il n'est en réalité.

V. TAUPES (ici vulg. DERBONS ou DARBONS).

7. Taupe commune. *Talpa europæa*, Lin. — Très commune dans tout le district. On en prend souvent des variétés albines d'un jaune très clair ou bien des tachetées. Il y en a dans la collection Combe.

VI. MUSARAIGNES (vulg. MOUSETS ou MUSETTES).

8. Musaraigne commune ou de terre. *Sorex araneus*, Lin. — Elle est très commune ici dans les jardins, plantages, champs et bois. En hiver, elle entre volontiers dans les granges et écuries, surtout dans celles des chevaux. On croit ici qu'elle *pique* ces derniers et que sa morsure est venimeuse. Il y a même des gens qui se croient *instruits* et partagent ce préjugé. Cette musaraigne se distingue des suivantes par ses dents *toutes blanches*.

9. Musaraigne d'eau. *Sorex fodieus*, Pall., Schreb., Lin. — Commune ici sur les bords des petits cours d'eau, au ruisseau des

Ouates, au Mugeon, au Nozon, etc., ainsi que dans les fossés du marais. On la voit quelquefois en plein jour trotter entre les buissons du rivage. C'est notre plus grande espèce. Elle a *comme la suivante* la pointe des dents *rouge*.

10. Musaraigne carrelet. *Sorex tetragonurus*, Herm. (*S. vulgaris*, Lin.) — Je l'ai prise au marais d'Orbe, près du Saut. Elle se reconnaît de suite à sa *queue carrée* et sa taille plus petite.

c) Carnivores.

VII. OURS.

11. Ours brun. *Ursus Arctos*, Lin. — Il est devenu fort rare dans notre district, mais cependant il ne se passe guère d'année qu'on n'en trouve des traces en hiver sur le Jura, surtout au mont de Baulmes et aux aiguilles de Baulmes. Il y a quelques années, on y fit une battue en règle contre un ours qui avait attaqué des vaches, mais cette battue fut inutile.

VIII. BLAIREAUX (ici TAISSONS ou TASSONS, vulg.).

12. Blaireau commun ou **d'Europe.** *Meles vulgaris*, Desm. — Assez commun aux bois de Châtillon, de Chassagne, de Montcherand, etc. Il faut des bassets pour le forcer dans son terrier.

IX. MARTES.

13. Marte Fouine. *Mustela Foina*, Briss. — Elle est commune ici autour des habitations au village et à la campagne. Elle se tient dans les bûchers, galetas, ruchers, greniers et autres recoins peu visités. C'est surtout en hiver qu'elle vient dévaster les poulaillers, où elle tue tout quand elle y pénètre.

14. Marte commune ou **des bois.** *Mustela martes*, Lin. — Celle-ci, bien que plus rare, se rencontre *constamment* dans les bois de sapins du Jura. Les gens de l'Abergement et de Baulmes la connaissent fort bien et la prennent souvent en hiver dans des trappes spéciales. Les *fruitiers* des chalets lui font une chasse assidue et ils m'ont assuré qu'elle ne vient jamais ni autour des chalets ni dans les habitations.

15. Marte Putois (ici vulg. petou). *Mustela Putorius*, Lin. — Se rencontre ici surtout dans les fourrés du marais (J. Combe), mais en hiver elle se rapproche comme la fouine des maisons de campagne. Elle n'est pas rare et exhale, quand on la prend, une odeur très infecte.

16. Marte Hermine. *Mustela Erminea*, Lin. — Cette marte est la plus commune de toutes ici, et c'est celle que l'on rencontre le plus souvent de jour. On la trouve partout, au bois, au marais, dans les champs, etc. On la voit sortir de quelque trou, puis y rentrer comme l'éclair dès qu'on fait mine d'approcher. Elle blanchit complètement en hiver et c'est la seule marte à qui cela arrive.

17. Marte Belette. *Mustela vulgaris*, Briss. — C'est la plus petite et la plus mince de toutes. Elle est d'une souplesse, d'une agilité merveilleuse. Nous en avons tout l'hiver à Mont-choisi ; elle se tient dans les bûchers et greniers de la ferme.

X. LOUTRES.

18. Loutre commune. *Lutra vulgaris*, Erxl. — Il y en a toujours dans l'Orbe, où l'on en tue de temps à autres, mais très rarement. Très souvent, la loutre vient dévorer les truites qui se prennent au *fil dormant*, comme cela est arrivé encore dernièrement à un pêcheur d'Orbe.

XI. RENARDS.

19. Renard ordinaire. *Canis vulpes*, Lin. — Très commun partout. Cette année il y en a beaucoup dans les bois du Jura et au marais.

XII. LOUPS.

20. Loup ordinaire. *Canis Lupus*, Lin. — Il est des plus rare ici, et n'apparaît au Jura que dans les hivers très froids ; mais cet été ils se sont multipliés vers la frontière française dans les grands bois près de Vallorbes et y ont dévoré plusieurs veaux. Une battue a été sans résultat.

XIII. CHATS.

21. Chat sauvage. *Felis catus*, Lin. — Il existe constamment, mais en petite quantité, dans les bois du Jura. Les fruitiers

du Suchet et du mont de Baulmes le connaissent parfaitement; ils ont coutume de tendre des traquenards autour de la laiterie, où ces chats viennent de nuit pour tâcher d'y pénétrer. On a remarqué que leurs vols nocturnes n'ont lieu qu'à de longs intervalles, même quand ils ont réussi à les exécuter impunément.

On vend fort bien les peaux de ces chats.

Addition. Il faut ajouter comme espèce vaudoise le lynx, *Felis Lynx*, Lin., ou loup cervier qui a été signalé aussi dans les Alpes vaudoises.

d) Rongeurs.

XIV. LOIRS.

22. Loir ordinaire. *Myoxus glis*, Schreb. — Assez commun dans tous nos bois du pied du Jura, où on le prend, quand on le rencontre, pour un petit écureuil.

23. Lérot. *Myoxus nitela*, Schreb. — Commun sur le Jura, au Suchet, par exemple. En automne il va hiverner dans les chalets où il se réfugie et où on le prend souvent. Se distingue de suite à sa queue longue et mince.

24. Muscardin. *Myoxus muscardinus*, Schreb. — Très commun dans les bois à noisetiers, Chassagne, Châtillon, Montcherand, par exemple. On dirait, quand on le rencontre, voir un très petit écureuil roux. Il s'apprivoise bien. M. Combe en a un fort joli vivant.

XV. RATS.

25. Rat noir. *Mus ratus*, Lin. *(M. alexandrinus)*. — Il a été ici presque entièrement remplacé par le surmulot; pourtant j'en ai vu encore il n'y a pas longtemps à Mont-choisi.

26. Rat surmulot. *Mus decumanus*, Pall. — Abonde dans les égoûts de la ville et dans les maisons en hiver. On le retrouve jusque dans les fossés du marais où les paysans l'appellent à tort rat d'eau. J'en ai pris ainsi dans les tourbières de Valleyres.

27. Souris. *Mus musculus*, Lin. — Commune ici dans toutes les maisons. Il s'en prend parfois de blanches.

28. Mulot ordinaire. *Mus sylvaticus*, Lin. (ici *souris sauteuse)*. — Très commun dans tous les champs, qui sont criblés de ses trous. Les chiens aiment beaucoup à le déterrer.

XVI. CAMPAGNOLS.

29. Campagnol terrestre. *Hypudaeus terrestris*, Schinz (ici vulg. *taupe grise*). — Il est très commun dans les prés et très nuisible. Les taupiers, pour bien faire, ne devraient détruire que cette espèce et la suivante.

30. Campagnol des champs ou **arvicole.** *Hypudaeus arvalis*, Briss. — Très commun ici et connu sous le nom de *souris des champs ;* les trois quarts des trous qu'on rencontre sont faits par lui et le reste par les mulots.

XVII. ÉCUREUILS.

31. Ecureuil ordinaire. *Sciurus vulgaris*, Lin. — Commun dans tous nos bois. Il se montre fréquemment sur les noyers qui les avoisinent. Nous avons aussi la *variété noire*, mais qui n'est certes pas une espèce à part.

XVIII. LIÈVRES.

32. Lièvre ordinaire. *Lepus timidus*, Lin. — Il n'est pas encore devenu rare, mais il menace d'être *bientôt remplacé par les chasseurs ! !*

ADDITION. Il faut ajouter comme appartenant à la faune vaudoise le lièvre variable, *Lepus variabilis*, Pall., qui devient blanc en hiver et se rencontre aux Ormonts et en général dans les Alpes vaudoses i

Puis la marmotte des Alpes, *Arctomys marmotta,* Schreb., qui habite aussi nos Alpes.

e) Pachydermes.

XIX. SANGLIERS.

33. Sanglier ordinaire. *Sus scrofa*, Lin. — Il s'en égare très rarement dans les bois de notre district. En janvier 1865 on en a tué un près Romainmotier et on en a poursuivi deux autres, en février 1866, dans les bois de Penthéréaz.

f) Ruminants.

XX. CHEVREUILS.

34. Chevreuil ordinaire. *Cervus capreolus*, Lin. — Il s'est passablement propagé dans les bois du Jura, où M. Combe en a tué un fort beau il y a quelques années.

ADDITION. Il faut ajouter le chamois, *Antilope rupicapra*, Pall., comme habitant des Alpes vaudoises, et nous attirons particulièrement l'attention des zoologistes voisins de nos Alpes sur deux mammifères alpestres qui n'ont pas encore été trouvés dans le canton de Vaud, mais qui probablement habitent nos Alpes. Ce sont la musaraigne des Alpes, *Sorex alpinus*, Schinz, et le campagnol des neiges, *Hypudaeus nivalis*, Mart.

En nous résumant, pour terminer ce *premier essai* de faune locale, nous comptons dans notre petit district de *3 lieues de rayon 282 espèces de vertébrés* se décomposant comme suit : 21 poissons, 22 reptiles et batraciens, 205 oiseaux, 34 mammifères. Si dans ce nombre sont comprises des espèces *très rares* et qui ne se retrouveront peut-être pas, il est certain que, surtout parmi les mammifères et oiseaux, des espèces (peut-être pas très rares) nous auront échappé, ce qui rétablit la balance. Nous ne nous lasserons pas de répéter qu'il faudrait que notre tentative fut imitée sur d'autres points du canton, à Vevey au pied des Alpes, à Lausanne, à Payerne au gros de Vaud, à Rolle vers le Jura, et cela par des zoologistes mieux qualifiés, mieux pourvus que nous de ressources littéraires et de collections. Alors, *avec trois ou quatre faunes locales de ce genre on pourrait certainement sans présomption se flatter d'obtenir pour les vertébrés vaudois un aussi bon manuel que celui de M. Rapin pour nos plantes vasculaires.* En attendant que ce désir soit rempli, notre but, bien plus modeste, sera atteint si nous parvenons par notre faible initiative à attirer l'attention de ce côté.